



www.amisdelaterre.org



Arnaque à l'huile de palme durable

12 questions pour comprendre les enjeux

Rapport – Mai 2011
Par Sylvain Angerand



**Les Amis
de la Terre**

Sommaire

- 1- Qu'est ce que l'huile de palme et pourquoi l'utilise-t-on?
- 2 - Où cultive-t-on le palmier à huile et quelles sont les problèmes que pose cette culture?
- 3- Est-ce que l'Europe importe beaucoup d'huile de palme ?
- 4- Quel est le lien entre le développement des agrocarburants et les importations d'huile de palme?
- 5- Faut-il boycotter l'huile de palme?
- 6 - A surface égale, une plantation de palmier à huile produit 7 à 10 fois plus d'huile qu'une culture de colza ou de tournesol¹. Pour réduire notre impact environnemental, c'est mieux?
- 7 - Comment réduire notre consommation d'huile de palme ?
- 8 - Que penser de l'huile de palme certifiée « durable » ?
- 9 - L'huile de palme certifiée « durable » permet-elle de garantir l'absence de déforestation?
- 10 - L'huile de palme certifiée « durable » est critiquable mais ne s'agit-il pas tout de même d'un progrès?
- 11 - L'huile de palme est-elle mauvaise pour la santé?
- 12 - Que penser de l'huile de palme biologique?

La Fédération des Amis de la Terre France est une association de protection de l'Homme et de l'environnement, à but non lucratif, indépendante de tout pouvoir politique ou religieux. Créée en 1970, elle a contribué à la fondation du mouvement écologiste français et à la formation du premier réseau écologiste mondial – Les Amis de la Terre International – présent dans 77 pays et réunissant 2 millions de membres sur les cinq continents. En France, les Amis de la Terre forment un réseau d'une trentaine de groupes locaux autonomes, qui agissent selon leurs priorités locales et relaient les campagnes nationales et internationales sur la base d'un engagement commun en faveur de la justice sociale et environnementale.

Contact : Les Amis de la Terre France • 2B, rue Jules Ferry • 93100 Montreuil
Tél. : 01 48 51 32 22 • **Fax** : 01 48 51 95 12 • **Mail** : france@amisdelaterre.org

¹ D'après le CIRAD, <http://www.cirad.fr/publications-ressources/science-pour-tous/dossiers/palmier-a-huile/les-enjeux/l-huile-de-palme>

Introduction

En 2007, les Amis de la Terre France lançaient une campagne en France pour alerter sur les impacts environnementaux et sociaux de la culture de l'huile de palme.

Aujourd'hui, force est de constater que les importations européennes d'huile de palme ont continué d'augmenter malgré les annonces de quelques entreprises de l'agroalimentaire et de la grande distribution d'en arrêter la commercialisation. Ce rapport explique pourquoi le principal moteur des importations d'huile de palme en Europe est en réalité le développement des agrocarburants.

Le premier bateau chargé d'huile de palme certifiée « durable » est arrivé dans le port de Rotterdam en novembre 2008, en provenance de Malaisie. Fin 2010, la production certifiée était d'environ 7,5 % du marché et ce chiffre devrait continuer à progresser dans les prochaines années.

En Malaisie, en Indonésie, en Colombie et désormais sur le continent africain, l'extension des monocultures de palmiers à huile s'accélère et les conflits avec les communautés locales sont de plus en plus nombreux.

A l'heure où le géant malaisien Sime Darby a annoncé vouloir ouvrir une nouvelle plateforme d'importation d'huile de palme à Port la Nouvelle (Aude) et à la veille d'un débat important au Parlement européen (juin ou juillet 2011) sur les agrocarburants, les Amis de la Terre proposent une analyse critique de l'huile de palme durable et appellent à prendre des mesures structurelles pour rompre notre dépendance à ces importations.

1- Qu'est ce que l'huile de palme et pourquoi l'utilise-t-on?



Fruits du palmier à huile.

C'est en pressant la pulpe des fruits du palmier à huile (*Elaeis guineensis*) que l'on obtient l'huile de palme rouge. Avec la graine, on extrait également l'huile de palmiste. La particularité de l'huile de palme est d'avoir une consistance et une tenue, très appréciées par l'industrie agro-alimentaire pour fabriquer des produits qui, à la fois tiennent longtemps et qui restent agréables à manger.

Les Amis de la Terre ont réalisé une enquête dans les supermarchés français pour montrer que de nombreux produits de consommation courante contenaient de l'huile de palme: biscuits, pâte à tartiner, plats préparés, crèmes glacées mais aussi rouge à lèvres ou lessives².

L'huile de palme peut également être utilisée, en mélange, comme agrogazole pour les moteurs diesels mais avec un très faible pourcentage. En effet, l'huile de palme n'est pas assez fluide et le risque de solidification l'hiver est important. Toutefois, certains industriels comme l'entreprise finlandaise Nestlé Oil travaillent sur des procédés permettant de pallier à cet inconvénient: le pourcentage d'incorporation direct d'huile de palme dans les carburants pourrait donc augmenter fortement dans les prochaines années.

² <http://www.amisdelaterre.org/Huile-de-palme-les-Amis-de-la.html>

2 - Où cultive-t-on le palmier à huile et quels sont les problèmes que pose cette culture?

Le palmier à huile est originaire du Golfe de Guinée, en Afrique mais la culture industrielle de cette plante (car il ne s'agit pas d'un arbre d'un point de vue botanique) est née en Asie du Sud-Est.

Aujourd'hui l'Indonésie et la Malaisie représentent plus de 85 % de la production mondiale d'huile de palme. Pour faire face à la demande mondiale, de nombreux autres pays se sont lancés dans cette culture de rente : la Colombie, le Brésil mais aussi les pays d'Afrique Centrale et de l'Ouest.

Le palmier à huile ne pousse que dans la zone équatoriale, celle de la forêt dense. Sa culture est donc très souvent en conflit avec la forêt, et les nouvelles plantations constituent, avec l'exploitation de bois, les deux principales causes de déboisement en Asie du Sud-Est, déboisement qui se poursuit très rapidement en Indonésie.

Les conséquences environnementales et sociales de la déforestation sont nombreuses et imbriquées : érosion de la biodiversité, perte de services environnementaux que fournissaient gratuitement les forêts (eau potable, gibier, plantes médicinales...), modification des microclimats et émission de dioxyde de carbone dans l'atmosphère. A cause de la déforestation, l'Indonésie est le troisième pays au monde, après la Chine et les États-Unis, en termes d'émission de gaz à effet de serre.

Dans la plupart des pays du Sud, le droit à la terre n'est pas clairement reconnu pour les communautés locales et les peuples autochtones. Le palmier à huile est en partie cultivé dans des plantations villageoises, mais aussi, le plus souvent, en grandes plantations industrielles : ce sont ces dernières qui posent problème. Car bien qu'étant une culture avec de très bons rendements, il faut beaucoup

d'espace pour les gigantesques monocultures industrielles de palmiers à huile d'où déforestation et expulsion de communautés³. L'huile de palme étant l'une des cultures les plus rentables au monde, de nombreux investisseurs sont attirés (notamment les banques françaises Crédit Agricole, BNP Paribas et Société Générale) par la perspective de profits à court terme.

3- Est-ce que l'Europe importe beaucoup d'huile de palme?

L'Europe, l'Inde et la Chine constituent les trois principaux importateurs d'huile de palme dans le monde, avec chacun entre 5 et 6 millions de tonne/an. Si l'on rapporte ces importations au nombre d'habitants, le poids de l'Europe est encore plus important: **la consommation moyenne d'un européen est d'environ 12L/an d'huile de palme ce qui représente un accaparement d'environ 25 m²** (un carré de 5m par 5m) de plantation de palmiers à huile dans un autre pays.

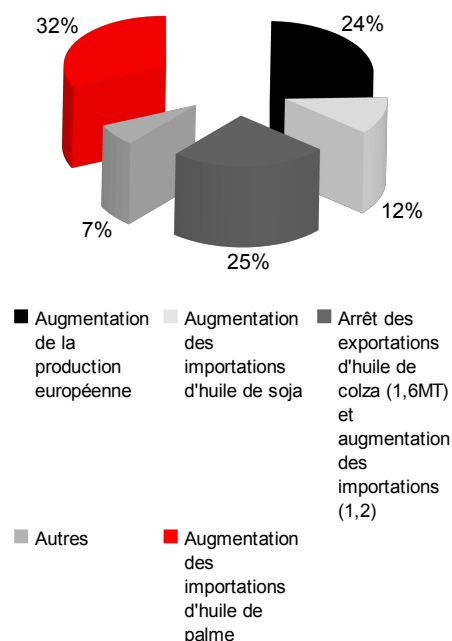
4- Quel est le lien entre le développement des agrocarburants et les importations d'huile de palme?

Le lien est indirect mais évident. Entre 1999 et 2010, la consommation européenne d'huile végétale a presque doublé passant d'environ 12 à 22 millions de tonnes soit une augmentation de 11 millions de tonnes⁴.

³ Sur les conflits avec les communautés, voir, par exemple, les rapport des Amis de la Terre, Sawit Watch ou Forest People Project:
« Greasy palms: The social and ecological impacts of large-scale oil palm plantation development in Southeast Asia » (2005) www.foe.co.uk/resource/reports/greasy_palms_impacts.pdf
ou « Losing Ground » (2008) <http://www.lifemosaic.net/pdf/losingground.pdf>
ou « Ghosts on our Own Land » (2006) http://archive.forestpeoples.org/documents/prv_sect_r/oil_palm/ghosts_on_our_own_land_txt_06_eng.pdf

⁴ Il est très difficile d'obtenir des sources européennes sur les importations d'huiles végétales. La source gratuite la plus solide et la plus complète sont les données publiées par US Department of Agriculture: http://www.fas.usda.gov/oilseeds_arc.asp et

Pourquoi cette augmentation ? Presque inexistante en 1999, la consommation d'agrogazole est aujourd'hui d'environ 9 millions de tonnes⁵. Le développement des agrocarburants est donc le principal responsable de l'augmentation de la consommation européenne d'huile végétale.



D'où viennent les 11 millions de tonnes d'huiles végétales consommées en plus en Europe entre 1999 et 2010?

Pour répondre à cette nouvelle demande, l'Europe a augmenté sa propre production d'huiles végétales (+2,7 MT soit 24% de l'augmentation de 11 MT), stoppé ses exportations de colza pour en augmenter les importations (de - 1,6 MT en 1999 à + 1,2 MT en 2010 soit une évolution de + 2,8 MT ou 25%) et surtout, alors qu'elle était déjà déficitaire, augmenté fortement ses importations d'huile de palme et de palmiste (+3,5 MT ou 32%) et, dans une moindre mesure, de soja (+1,3MT ou 12%). L'huile de palme (et de palmiste) est aujourd'hui, de loin, la première huile végétale importée en Europe.

⁵ <http://www.fas.usda.gov/psdonline/psdQuery.aspx>

<http://www.ebb-eu.org/stats.php>

Pourtant, l'huile de palme n'est utilisée directement comme agrocarburant qu'en faible pourcentage (voir 1). L'effet est indirect et rappelle le principe des vases communicants : **l'essentiel de la production européenne de colza et de tournesol a été détournée vers les agrocarburants et, en substitution, les industriels de l'agroalimentaire et d'autres secteurs ont augmenté les importations d'huile de palme.**

Les Amis de la Terre continuent de mener campagne contre l'objectif européen⁶ d'incorporation de 10 % d'énergies renouvelables (donc d'agrocarburants) dans le domaine des transports à l'horizon 2020. En effet, cet objectif n'étant pas couplé à un objectif de réduction drastique de la consommation dans le domaine des transports⁷ non seulement, il ne modifiera pas fortement notre dépendance au pétrole mais surtout il conduit à l'accaparement d'immenses surfaces de terres agricoles pour faire rouler les voitures ou voler les avions.

5 - Faut-il boycotter l'huile de palme?

Les Amis de la Terre proposent de privilégier des huiles produites localement et de façon écologique (agriculture biologique) et de réduire fortement nos importations d'autres huiles végétales.

Cela implique des changements individuels et collectifs allant de nos modes d'alimentation à nos transports (agrocarburants). En modifiant en profondeur nos modes de vie, il est possible de se passer d'huile de palme.

⁶ Voir la directive européenne 2009/28/CE relative à la promotion de l'utilisation de l'énergie produite à partir de sources renouvelables. <http://eur-lex.europa.eu/LexUriServ/LexUriServ.do?uri=OJ:L:2009:140:0016:0062:fr:PDF>

⁷ Au contraire, le rapport « Biofuels in the European Union: a vision for 2030 and beyond » du Biofuels Research Advisory Council (2006) montre clairement que le développement des agrocarburants s'inscrit dans un contexte de poursuite de la hausse de la consommation: http://ec.europa.eu/research/energy/pdf/draft_vision_report_en.pdf

Pour autant, nous pensons que la culture du palmier à huile n'est pas à bannir pour répondre aux besoins locaux des pays du Sud. C'est une culture qui a un rendement important et qui peut être gérée de façon écologique (peu d'intrants) et socialement acceptable (petites plantations paysannes): c'est le développement des monocultures industrielles avec l'explosion de la demande mondiale qui pose problème.

Alors que les plus riches ont une alimentation trop riche en huile, de nombreuses personnes, en particulier dans les pays du Sud, n'en consomment pas assez pour avoir une alimentation suffisante et équilibrée. C'est justement pour répondre à ce besoin légitime (se nourrir) qu'il est indispensable de réduire nos excès sinon la pression sur les terres cultivables et les forêts sera trop forte.

Sans effort pour réduire la surconsommation dans les pays riches, il est illusoire de vouloir ouvrir un dialogue avec l'Inde ou la Chine pour éviter que ces pays, et d'autres, ne copient les excès de notre modèle de développement. Les pays riches ont une responsabilité historique et une consommation par habitant encore largement supérieure à la plupart des habitants de la planète : c'est donc aux plus riches de faire le maximum d'efforts.



Une ouvrière dans une plantation de palmier à huile en Indonésie.

6 - A surface égale, une plantation de palmier à huile produit 7 à 10 fois plus d'huile qu'une culture de colza ou de tournesol⁸. Pour réduire notre impact environnemental, c'est mieux?

Il est vrai que la culture du palmier à huile a un meilleur rendement que la culture de colza ou de tournesol, même si ces chiffres sont discutables. Les promoteurs de l'huile de palme expliquent que si l'on remplaçait l'huile de palme par d'autres huiles végétales cela se traduirait par une augmentation de la surface cultivée (et en bout de chaîne, par les mêmes problèmes écologiques de déforestation et sociaux de tensions foncières).

Encore une fois, nous pensons que le problème est pris à l'envers : le niveau de consommation d'huile végétale en Europe est aujourd'hui trop élevé. Il faut le réduire suffisamment pour ne pas faire subir aux autres pays les conséquences de nos modes de vie.

Le risque serait d'étendre ce raisonnement à de nombreuses cultures qui ont un rendement bien meilleur en zone tropicale que chez nous et d'enfermer les économies des pays du Sud dans des logiques d'exportation plutôt que d'autonomie. Par exemple, les monocultures d'eucalyptus à croissance rapide au Brésil ont des rendements moyen d'environ 30 à 35 m³/hectare/an⁹ alors qu'en France, la moyenne pour la récolte est plutôt de l'ordre de 2 à 5 m³/hectare/an: doit-on pour autant abandonner l'exploitation forestière en France et n'importer que du bois de monocultures à croissance rapide? Nous pensons, au contraire, que la transition vers des sociétés soutenables implique une adaptation des niveaux de consommation aux ressources locales pour sortir des logiques d'accaparement des ressources naturelles par les pays du Nord dans les pays du Sud.

⁸ D'après le CIRAD, <http://www.cirad.fr/publications-ressources/science-pour-tous/dossiers/palmier-a-huile/les-enjeux/l-huile-de-palme>

⁹ Voir: http://www.itto.int/direct/topics/topics_pdf_download/topics_id=1260000&no=2

7 - Comment réduire notre consommation d'huile de palme ?

La priorité, en termes de volume, est de réduire la demande en agrocarburants d'une part en réduisant les transports de marchandises et d'autre part en réduisant les transports individuels.

Cela implique une relocalisation de l'économie: de nombreux produits que nous consommons ont voyagé plusieurs milliers de kilomètres avant de parvenir jusqu'à nous. En ce qui concerne les transports individuels, il s'agit de développer les transports collectifs, le covoiturage ou encore le tourisme de proximité. Les compagnies aériennes sont en train de tester l'utilisation d'agrocarburants (notamment la Lufthansa avec l'huile de palme) pour faire voler les avions¹⁰: ce projet nécessiterait des quantités d'huile végétale colossales ce qui serait insoutenable.



En janvier 2011, la compagnie aérienne Lufthansa a annoncé qu'elle souhaitait faire voler ses avions avec de l'huile de palme.

Pour l'alimentation, l'huile de palme a suivi l'évolution de nos modes de vie : nous consacrons de moins en moins de temps à cuisiner et nous achetons davantage de plats préparés et surgelés.

C'est essentiellement dans ce type de plat que l'on trouve de l'huile de palme. Si vous achetez une pâte à tarte ou des biscuits en supermarché, vous trouverez certainement de

¹⁰ [Lufthansa first airline to use biofuel on commercial flights](http://bio-fuel-watch.blogspot.com/2010/11/lufthansa-first-airline-to-use-biofuel.html) » sur le site: <http://bio-fuel-watch.blogspot.com/2010/11/lufthansa-first-airline-to-use-biofuel.html>

l'huile de palme. Si vous les faites vous même, vous n'en avez pas besoin. De nombreux nutritionnistes alertent sur le fait que le régime alimentaire des habitants des pays développés est trop riche en matières grasses: la nécessité écologique de réduire la consommation d'huile de palme se double donc d'un enjeu de santé publique.

8 - Que penser de l'huile de palme certifiée « durable » ?

La Table ronde sur le Palmier à huile durable (*Roundtable on Sustainable Palm Oil en anglais, RSPO*) a été créée en 2004 pour essayer d'encadrer la culture du palmier à huile. **Les Amis de la Terre ont participé à la création de cette table ronde puis ont pris leurs distances: aujourd'hui, non seulement nous considérons que les critères sont trop faibles mais nous constatons également que cette certification est utilisée pour ne pas remettre en cause le problème fondamental de surconsommation dans les pays riches.**

Très rapidement, le fonctionnement de la RSPO a montré ses limites : la plupart des entreprises s'y sont investies, avec des moyens importants leur permettant d'assister à des réunions aux quatre coins de la planète, là où des représentants des communautés paysannes ou des peuples autochtones n'ont pas pu suivre. De plus, ce fonctionnement laisse entendre qu'un groupe international aurait autant de poids qu'une petite ONG locale: dans la pratique, les dérives sont très vite apparues. Par exemple, la multinationale suisse Syngenta est membre de la table-ronde et a réussi à influencer les critères pour que l'usage du **paraquat, un pesticide neurotoxique interdit en Europe, soit « toléré » dans les plantation certifiées « durables »**.

Plutôt que de remettre en cause une demande internationale croissante, l'argument s'est inversé et est devenu « soyez réaliste, si vous exigez des critères trop restrictifs, nous ne pourrons pas répondre à la demande de nos clients ».

Aujourd'hui, la plupart des entreprises responsables de la déforestation et à l'origine de conflits avec les communautés sont membres de la RSPO.

Pour la suite de ce rapport, nous précisons que l'expression huile de palme certifiée « durable » (ou CSPO – Certified Sustainable Palm Oil) fait référence à une production certifiée selon les principes et critères de la RSPO (Roundtable on Sustainable Palm Oil).

9 - L'huile de palme certifiée « durable » permet-elle de garantir l'absence de déforestation?

Non et pour deux raisons :

Des critères permettant la déforestation

La présence massive des entreprises au sein de la RSPO a déséquilibré les critères vers un « consensus » inacceptable: les forêts à « haute valeur pour la conservation » (ou forêts primaires) sont protégées (ce qui a satisfait les grandes ONG de conservation comme le WWF) mais **les forêts dégradées ou secondaires peuvent être rasées**. Ces forêts jouent pourtant un rôle-clé pour restaurer la biodiversité et fournissent de nombreux services aux communautés locales. Leur défrichage émet lui aussi beaucoup de CO₂. En novembre 2010, une centaine de scientifiques a publié une lettre ouverte¹¹ au gouvernement indonésien pour alerter sur la nécessité de protéger également ces forêts ce qui n'a été que partiellement pris en compte par la RSPO: les forêts secondaires peuvent être désormais classées à « haute valeur pour la conservation »¹² sans pour autant que cela soit systématique. Quand on sait que ce classement est discuté, au niveau de chaque pays, par une commission où les entreprises sont sur-représentées, on comprend qu'il s'agit d'un écran de fumée. En Indonésie,

¹¹ http://news.mongabay.com/2010/1118-letter_norway_indonesia.html

¹² <http://www.rspo.org/?q=content/rsपो-position-statement-non-primary-forests-can-include-high-conservation-values>

c'est un dirigeant de l'entreprise PT SMART (groupe Sinar Mas), l'une des pires entreprises impliquées dans la déforestation qui est secrétaire de la commission sur les forêts à haute valeur pour la conservation¹³! Le problème n'est donc pas réglé et il reste possible de détruire des forêts pour cultiver de l'huile de palme durable.

Une date limite de conversion inacceptable ... et non respectée

L'interdiction de conversion des forêts à « haute valeur en conservation » en plantations de palmier à huile ne prend effet qu'à partir de 2005. Cela signifie concrètement qu'une entreprise ayant rasé une forêt à « haute valeur pour la conservation » en 2004 pour y planter du palmier à huile pourra faire certifier cette concession. Encore plus grave, même cette limite est contournée par les entreprises: les Amis de la Terre ont ainsi collecté des preuves montrant que les entreprises PT Sukajadi Sawit Mekar et PT Maju Aneka Sawit, appartenant au groupe Musim Mas et certifiées, avaient rasé plusieurs milliers d'hectares de forêts après 2005.



L'huile de palme "durable" peut-être cultivée à la place de forêts.

¹³ <http://www.rspo.org/?q=node/567>

Zoom

Comment Musim Mas, une entreprise certifiée RSPO, a détruit des forêts à haute valeur pour la conservation

Indonésie, Kalimantan Ouest- Les entreprises PT Sukajadi Sawit Makar et PT Maju Aneka Sawit appartiennent au groupe Musim Mas. Musim Mas est membre de la RSPO depuis le 6 septembre 2004.

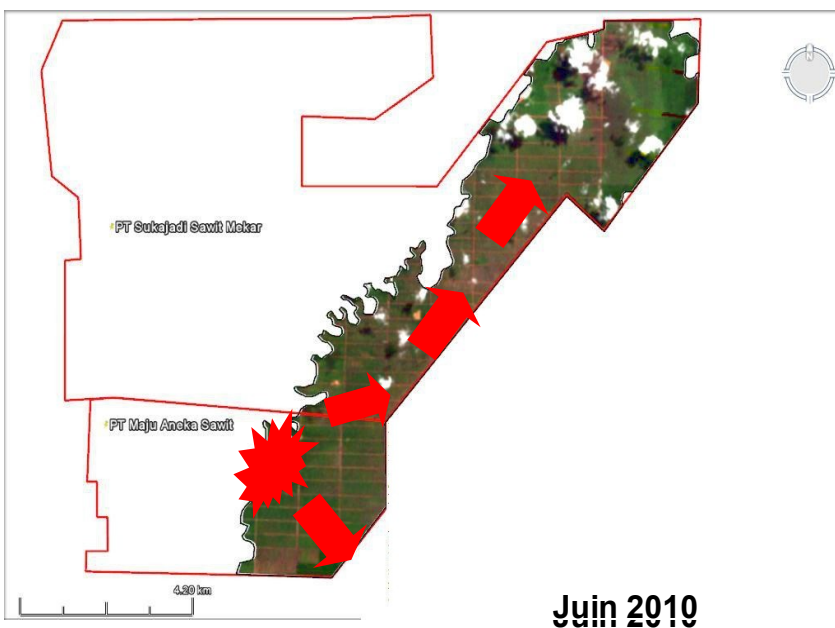
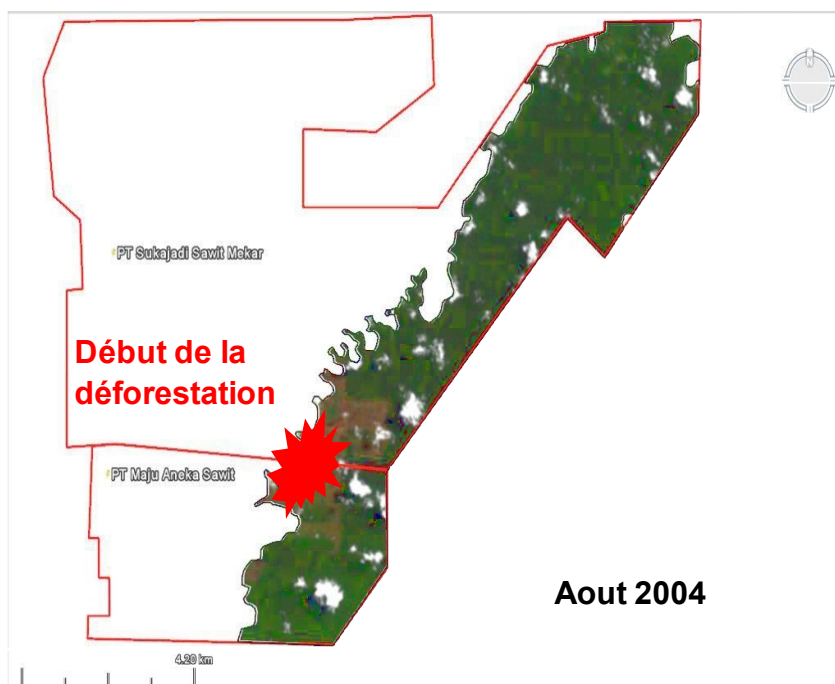
La géolocalisation des concessions de ces entreprises, et la superposition avec des photos satellites de la végétation (Landsat), révèlent, la présence, en aout 2004, de plus de 2800 hectares de forêts naturelles. En aout 2005, photo ci-dessous, la déforestation a commencé avec la destruction d'environ 400ha.

D'après les critères de la RSPO (principes 7.3) : « A partir de novembre 2005, les nouvelles plantations ne doivent pas avoir été réalisées en conversion de forêts primaires ou au détriment d'espace de grande valeur pour la conservation » (« High Conservation Values » en anglais). La conversion des forêts auraient du donc être stoppée au plus tard en novembre 2005.

Or, une autre image du 7 juin 2010, photo ci-dessous, montre que la quasi-totalité des forêts a été convertie en plantation de palmier à huile (reconnaisable par la trame en damier).

Sur le site Internet de la RSPO, PT Sukajadi Sawit Makar et PT Maju Aneka Sawit apparaissent comme des entreprises certifiées par la RSPO. Les deux rapports d'audit (juin 2007 et mai 2008) expliquent qu'il n'y eu aucune conversion de forêts, en dépit des évidences.

Loin de constituer un cas isolé, la faiblesse des critères de la RSPO et la trop grande marge d'appréciation dont disposent chaque pays pour les adapter et les certificateurs pour les contrôler ne permettent pas de garantir l'absence de déforestation pour l'huile de palme certifiée « durable ».



10 - L'huile de palme certifiée « durable » est critiquable mais ne s'agit-il pas tout de même d'un progrès?

Les Amis de la Terre considèrent que la certification RSPO constitue aujourd'hui davantage un obstacle à l'adoption de mesures structurelles permettant de réduire notre consommation d'huile de palme qu'un progrès.

L'argument de la certification est utilisé par les entreprises pour conquérir de nouveaux marchés et étouffer les critiques: **c'est le cas de Sime Darby qui souhaite construire une usine d'huile de palme dans le Sud de la France, à Port la Nouvelle, et importer de l'huile de palme certifiée.** Plutôt que de réduire la consommation, la certification accompagne la croissance de nos importations.

Par ailleurs, **rien n'oblige une entreprise membre de la RSPO à faire certifier 100% de sa production.** Les Amis de la Terre, et de nombreuses autres associations, ont ainsi montré comment des entreprises comme IOI¹⁴, Wilmar¹⁵, Sinar Mas¹⁶ ou encore Sime Darby¹⁷ continuaient à détruire des forêts tout en paraissant à la tribune de la RSPO. Ces entreprises utilisent cette appartenance à la RSPO comme une caution pour l'ensemble de leur production mais sont en réalité dans une stratégie de segmentation des marchés: pour paraître "durable", il suffit à une entreprise d'orienter la production de ses plus anciennes plantations (avant 2005), certifiées, vers le marché sensible européen, et de remplacer

¹⁴ http://www.foeeurope.org/publications/2010/Too_Green_to_be_True0310.pdf

¹⁵ <http://www.amisdelaterre.org/Le-plus-grand-negociant-mondial-d.html>

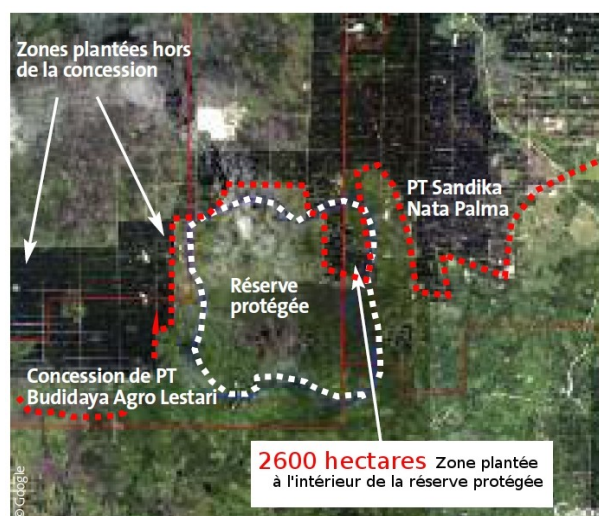
¹⁶ Voir le documentaire « La palme de la déforestation » <http://www.amisdelaterre.org/Film-la-palme-de-la-deforestation.html> et les rapports de Greenpeace:

<http://www.greenpeace.org/raw/content/france/presse/dossiers-documents/la-face-cachee-de-sinar-mas.pdf>

¹⁷ <http://www.amisdelaterre.org/L-huile-de-palme-durable-pousse-a.html>

ces nouveaux volumes en créant d'autres plantations par défrichage, avec d'autres filiales, pour le marché chinois ou indien.

Les Amis de la Terre ont ainsi montré comment les entreprises PT Budidaya Agro Lestari et PT Sandika Nata Palma, deux filiales de Sime Darby en Indonésie, avaient rasé des forêts protégées sur plusieurs milliers d'hectares pour planter du palmier à huile, en violation flagrante avec les principes de la RSPO. Au Liberia, Sime Darby vient d'acquérir plus de 200 000



Une plantation du groupe Sime Darby qui empiète sur une forêt protégée (West Kalimantan, Indonésie)

hectares dans un pays qui sort juste de la guerre civile et où les conflits fonciers sont nombreux.

Un autre effet indirect qui n'est pas pris en compte par la RSPO concerne le déplacement de la déforestation. Les tensions foncières créées par l'extension des monocultures ne sont pas prises en compte: quand des paysans sont expulsés de leurs terres et doivent aller défricher un bout de forêt pour se nourrir, ce sont eux qui sont pointés du doigt et non pas l'entreprise responsable de leur déplacement.

Les Amis de la Terre font pression sur la Commission Européenne, sur le Parlement Européen et sur le Conseil des Ministres pour que l'ensemble de ces effets indirects (Indirect Land Use Change, ILUC) soient pris en compte dans le cadre de la directive

européenne sur les énergies renouvelables et l'évaluation de l'objectif d'incorporation de 10% d'agrocarburants d'ici 2020.

En effet, avec une vraie prise en compte de ces impacts indirects, le bilan en terme d'émissions de gaz à effet de serre des agrogazoles serait très négatif car, quelque soit l'huile végétale utilisée, en bout de chaîne, il y a un impact important sur la destruction des forêts tropicales et donc une émission de grandes quantités de gaz à effet de serre.

11 - L'huile de palme est-elle mauvaise pour la santé?

Tout dépend de la quantité. L'huile de palme est constituée à environ 50% par de l'acide palmitique, un acide gras saturé: c'est pour cela qu'elle est critiquée par les nutritionnistes et l'Agence Nationale de Sécurité sanitaire de l'alimentation, de l'Environnement et du travail (ANSES)¹⁸ car nous en consommons trop. En revanche, l'huile de palme a d'autres atouts, comme sa teneur en caroténoïde. Dans de nombreux pays d'Afrique, l'huile de palme est utilisée traditionnellement pour cuisiner.



Les pâtes à tartiner, très riches en huile de palme, sont régulièrement pointées du doigt par les nutritionnistes.

¹⁸ <http://www.anses.fr/> Dans la rubrique « alimentation humaine », voir le dossier sur les lipides

12 - Que penser de l'huile de palme biologique?

Aujourd'hui, la quasi-totalité de l'huile de palme biologique vient de Colombie (et non pas d'Indonésie ou de Malaisie). Sur le principe l'huile de palme biologique est intéressante : elle interdit l'utilisation de pesticide neurotoxique comme le paraquat (toléré pour l'huile de palme « durable » RSPO), privilégie la lutte biologique ce qui limite le risque d'immenses monocultures. Les Amis de la Terre se sont donc intéressés à cette filière comme une alternative en 2007. Depuis, de nouveaux éléments prouvent que la situation est également très compliquée: le groupe Daabon, de plus en plus critiqué en Colombie, qui produit l'essentiel de l'huile de palme biologique consommée en France est également impliqué dans des projets controversés, notamment une usine d'agrocarburants. De plus, **il existe de nombreux conflits avec les paysans notamment ceux de la communauté de Las Pavas**¹⁹. Il n'est donc pas possible de dire que l'huile de palme biologique est nécessairement « durable ». Les magasins Body Shop ont annoncé vouloir cesser de travailler avec le groupe Daabon comme fournisseur d'huile de palme biologique²⁰.

¹⁹ <http://avenuecolombie.wordpress.com/huile-de-palme-bio/>

²⁰ http://www.thebodyshop.com/_en/_ww/services/pdfs/AboutUs/Sourcing_Palm_Oil.pdf

Recommandations

Pour les responsables politiques (nationaux et européens) :

- S'opposer à l'implantation de nouvelles infrastructures sur les ports visant à augmenter les importations européennes d'huiles végétales **en particulier le projet d'usine d'huile de palme de Sime darby à Port la Nouvelle (Aude)**.
- Abandonner l'objectif d'incorporation de 10% d'agroc carburants dans le domaine des transports d'ici 2020 et mettre la priorité sur des mesures structurelles permettant de réduire la consommation de carburant: relocalisation de l'économie, développement des transports en commun, lutte contre l'étalement urbain.
- Adopter des critères solides permettant de prendre en compte les changements indirects d'usage des sols dans le cadre de la directive européenne sur les énergies renouvelables.

Pour les entreprises :

- Réduire l'utilisation d'huile de palme et proposer des produits moins transformés et moins riches en graisses.
- Ne pas utiliser la certification RSPO ou huile de palme biologique comme un argument commercial pour masquer la réalité des conséquences environnementales et sociales de l'huile de palme importée.

Pour les citoyens et consommateurs :

- Réduire sa consommation de carburant directe (transport en commun...) et indirecte (achat de produits locaux).
- Privilégier la cuisine à partir de produits frais et non transformés plutôt que l'achat de plats surgelés et préparés, riches en huile de palme.

